

LES CANTATES

Intégrale des cantates de Jean Sébastien Bach
direction artistique Jean-Christophe Frisch&Freddy Eichelberger

concert du 6 janvier 2002

"Nun komm, der Heiden Heiland " a 2 Clav. et Pedale BWV 659

"Schau, lieber Gott, wie meine Feind" BWV 153

Trio super "Nun komm, der Heiden Heiland"
a due Bassi et Canto fermo BWV 660

Yoko Takeuchi, soprano
Sébastien Amadieu, alto
Vincent Lièvre-Picard, ténor
Antoine Chauveau, basse

Patrice Versogne, Myriam Mahnane, violons
Sonia Arbouche, viole

Continuo
Lucas Guimaraes Peres, viole
Nicolas Desprez, orgue
François Guerrier, clavecin

PROCHAIN CONCERT , PARLEZ-EN AUTOUR DE VOUS :
3 février (BWV 18),
17 h 30, libre participation aux frais
Temple du Foyer de l'Ame, 7 bis rue du Pasteur Wagner

BWV 153 "Schau, lieber Gott, wie meine Feind"

1. Choral

Schau, lieber Gott, wie meine Feind, damit ich stets muß kämpfen, so listig und so mächtig seind, daß sie mich leichtlich dämpfen. Herr, wo mich deine Gnad nicht hält, so kann der Teufel, Fleisch und Welt mich leicht in Unglück stürzen.

2. Recitativo

Mein liebster Gott, ach laß dichs doch erbarmen. Ach hilf doch, hilf mir Armen! Ich wohne hier bei lauter Löwen und bei Drachen, und diese wollen mir durch Wut un Grimmigkeit in kurzer Zeit den Garaus völlig machen.

3. Aria

Fürchte dich nicht, ich bin mit dir.
Weiche nicht, ich bin dein Gott; ich stärke dich, ich helfe dir auch durch die rechte Hand meiner Gerechtigkeit.

4. Recitativo

Du sprichst zwar, lieber Gott, zu meiner Seele Ruh mit einem Trost in meinen Leiden zu. Ach, aber meine Plage vergrößert sich von Tag zu Tage; denn meiner Feinde sind so viel, mein Leben ist ihr Ziel, ihr Bogen wird auf mich gespannt, sie richten ihre Pfeile zum Verderben, ich soll von ihren Händen sterben; Gott! meine Not ist dir bekannt, die ganze Welt wird mir zur Marterhölle; hilf, Helfer, hilf! Errette meine Seele!

5. Choral

Und ob gleich alle Teufel dir wollten widersetzen, so wird doch ohne Zweifel Gott nicht zurücke gehn; was er ihm fürgenommen und was er haben will, das muß doch endlich kommen zu seinem Zweck und Ziel.

6. Aria

Stürmt nur, stürmt, ihr Trübsalwetter, wallt, ihr Fluchten, auf mich los! Schlägt, ihr Unglücksflammen, über mich zusammen, stört, ihr Feinde, meine Ruh, spricht mir doch Gott tröstlich zu: ich bin dein Hort und Erretter.

7. Recitativo

Getrost! Mein Herz, er dulde deinen Schmerz, laß dich dein Kreuz nicht unterdrücken, Gott wird dich schon zu rechter Zeit erquicken; muß doch sein lieber Sohn, dein Jesus, in noch zarten Jahren viel grösste Not erfahren, da ihm der wütend Herodes die äusserte Gefahr des Todes mit mörderischen Fausten droht. Kaum kommt er auf die Erden, so muß er schon ein Flüchtlings werden!

Wohlan, mit Jesu tröste dich, und glaube festiglich: denjenigen, die hier mit Christo leiden, will er das Himmelreich bescheiden.

8. Arie

Soll ich meinen Lebenslauf unter Kreuz und Trübsal führen, hört es doch im Himmel auf. Da ist lauter Jubilieren, daselbst verwechselt mein Jesu das Leiden mit seliger Wonne, ewigen Freuden.

9. Choral

Drum will ich, weil ich lebe noch, das Kreuz dir fröhlich tragen nach; mein Gott, mach mich dazu bereit, es dient zum besten allerzeit. Hilf mir mein Sach recht greifen an, daß ich mein lauf vollenden kann, hilf mir auch zwingen Fleisch und Blut, für Sünd und Schanden mich behüt. Erhalt mein Herz im Glauben rein, so leb und sterb ich dir allein, Jesu, mein Trost, hör mein Begier, O mein Heiland, wär ich bei dir!

Choral

Vois, Dieu bien-aimé, les ennemis que je dois combattre sans cesse sont si rusés et puissants qu'ils viennent toujours à bout de moi. Seigneur, quand ta grâce ne me soutient pas, le diable, dans ma chair et le monde autour, peut facilement me perdre.

Récitatif

Dieu bien-aimé, prends pitié, secours l'infortuné que je suis! Ici-bas, je suis entouré de lions et de dragons dont la fureur et la férocité m'achèveront bientôt.

Air

Ne crains rien, je suis avec toi. Ne faiblis pas, je suis ton dieu; je te fortifie, je te soutiens de ma main droite, celle de la justice.

Récitatif

Dieu bien-aimé, tes paroles apaisent mon âme et consolent mes souffrances. Mais mon tourment augmente de jour en jour car mes ennemis sont si nombreux, qui prennent ma vie pour cible, bandent leur arc contre moi et me menacent de leurs flèches. Je suis condamné par eux. Dieu! Tu connais ma misère. Le monde tout entier veut ma perte; aide-moi, toi qui est secourable, sauve mon âme.

Choral

Et même si les démons voulaient s'opposer à toi, Dieu, sans aucun doute, ne reculerait pas; ce qu'il a choisi, ce qu'il veut, cela doit venir finalement, comme il l'a voulu.

Air

Déchaînez-vous tempêtes, déferlez! Sur moi flammes mortelles! Perturbez mon repos, ennemis; Dieu me réconforte de ces paroles: je suis ton refuge et ton sauveur.

Récitatif

Ais confiance, mon coeur. Endure tes tourments, ne te laisse pas écraser par ta croix, viendra bientôt le temps du réconfort de Dieu. Son fils chéri, Jésus, à un âge bien plus tendre, dut éprouver une détresse bien plus grande quand le terrible Hérode, prêt à l'assassiner, l'exposa au plus terrible des dangers, la mort. A peine venu au monde devait-il déjà fuir! Allons, console-toi avec Jésus et crois fermement: à ceux qui souffrent avec lui, le Christ offrira le royaume des cieux en partage.

Air

Ma vie devrait-elle se dérouler sous le poids de la croix et de l'affliction, elle finira au ciel. Là tout n'est qu'allégresse, là Jésus échange les souffrances contre la félicité et les joies éternnelles.

Choral

Je veux tant que je vivrai porter comme toi la croix avec joie; mon Dieu, rends m'en capable, c'est pour le bien. Aide-moi à trouver la bonne voie et à la suivre jusqu'au bout, aide-moi à vaincre la chair, à me garder du péché, à maintenir mon coeur pur, ainsi je vivrai et mourrai pour toi seul; Jésus, ma consolation, entend mon appel, O mon Sauveur, puissé-je être auprès de toi!

La cantate "Schau, lieber Gott, wie meine Feind" a été écrite pour le dimanche après le nouvel an 1724, huit mois environ après l'installation de Bach à Leipzig. Bien que l'évangile de ce dimanche (Matthieu II, 13-15) rapporte la fuite en Egypte du Christ nouveau-né, celle-ci n'est évoquée que brièvement, dans le dernier récitatif. Elle habite néanmoins symboliquement toute la cantate où se multiplient les allusions à l'adversité, aux dragons qui menacent, aux ennemis acharnés sur le chemin du croyant. "Jésus, à peine né, fut confronté à bien pire détresse (...) à ceux qui souffrent avec lui, le Christ offrira le royaume des cieux en partage" est la réponse à son désarroi.

C'est pourquoi, de manière un peu inattendue au lendemain de la Nativité, cette cantate s'ouvre sur un choral aux phrases rompues. Ce désespoir se prolonge dans un premier récitatif, à nu, où l'homme qui se sent perdu invoque l'aide de Dieu.

Dans un de ces moments que Bach sait magnifiquement articuler, la basse/Dieu répond à l'homme. D'abord le violoncelle annonce l'air, avec douceur, c'est la première fois dans la cantate qu'il fait solo. Puis la basse chante, la voix est placée assez haut, ce n'est pas l'au-delà intimidant, c'est le père protecteur qui vient apaiser, répétant avec insistance "ne crains rien, je suis avec toi". La musique traduit une omnipotence rassurante: "Je" (Ich) est toujours détaché de la suite de la phrase, "ma main droite" (die rechte Hand) est placé sur un accord arpégé et "la justice" (meiner Gerechtigkeit) est affirmé par une plongée profonde dans le grave. L'effet semble probant: le ténor commence son récitatif avec une joie retrouvée. Soulagement de courte durée: les tourments réapparaissent, et dans un dernier passage arioso le chant vient littéralement mourrir dans un souffle.

Le choral qui conclut la première partie de la cantate réaffirme la certitude du secours divin. Derrière lui, l'air pour ténor offre un contraste étonnant. Il est bruyant, tissé serré de figures rythmiques énergiques. Les cordes se déchainent sur un mouvement ascendant-descendant et le chanteur se jette à son tour dans la bataille. Le rapport entre texte et musique est ambigu, car cette musique de tempête est tellement "réaliste", dans la convention de l'époque, qu'on l'associe immédiatement aux éléments hostiles. Néanmoins, quand le calme revient (spricht mir doch Gott tröstlich zu/ Dieu me réconforte de ces paroles...), le thème batailleur, entendu d'abord en vocalises sur Wallt ihr Fluchten (déferlez, flots...), réapparaît sur le mot Erretter (le Sauveur): plus que l'adversité, ce serait donc plutôt la détermination qu'il illustrerait. La cantate en effet a pris dans sa seconde partie un tour plus solide. Le récitatif suivant, avec l'allusion évangélique à la fuite en Egypte, lui fournit son ancrage. Après une vocalise pour rehausser Fluchting (le fugitif), il s'achève doucement en arioso. Le violoncelle anticipe magnifiquement l'air suivant, pour alto, lui aussi plein de réconfort. Son thème qui campe sur une octave, grimpant et descendant de ré à ré, est stable, rassuré. Il s'énonce une dernière fois alors que le chanteur vocalise sur Freuden (les joies éternnelles) avant que le choral conclusif mène une grande récapitulation en trois strophes.